

Revue de presse



Sommaire

06 n	nai 2010 Ouest-France – Radios associatives : une même voix	p. 4
17 n	nai 2010 RadioActu – SNRL : Nantes se transforme en capitale de la radio Satmag – Nantes, capitale de la radio	p. 5
18 n	nai 2010 Nantes 7 – Journal télévisé	p. 7
19 n	Ouest-France – La radio numérique culmine au sommet du Sillon Presse-Océan – Le Sillon prend l'antenne Radio Actu – RNT les associatives créent le premier site de diffusion à Nar 20 Minutes – La Radio numérique ne veut plus perdre de temps Les 1000 de l'Ouest – Diffusion en numériques : « les radios associatives nantaises sont prêtes »	p. 8
21 n	nai 2010 Electroniques – Premier site de diffusion de radio numérique terrestre en France	p. 14
25 n	nai 2010 Nantes 7 – Journal télévisé Ouest-France: Les radios associatives nantaises se battent pour le numér Terri(s)toires – Les radios partagent de bonnes ondes TF1 News – LCI Radio en numérique sur Nantes TVNews – LCI Radio: 1ère diffusion numérique terrestre mercredi à Nantes	·
26 n	Nantes 7 – Journal télévisé Presse-Ocean – Ces radios à l'esprit libre Presse-Ocean – « Convergence » a ouvert la voie Ouest-France.fr – Au Sillon de Bretagne, Rachid Arhab lance le premier si pour la radio numérique Ouest-France – Les premières radios numériques à Nantes ? Capital.fr – La radio numérique terrestre expérimentée à Nantes Challenges - La radio numérique terrestre expérimentée à Nantes France 3 – Journal télévisé Nantes France 3 – Journal télévisé Pays de la Loire	p. 20
	Jean-Marc Morandini – Les radios libres réclament le lancement de la RN	IT

27 mai 2010 p. 32

Ouest-France – En avant la musique... numérique

Ouest-France – Radio numérique : une révolution sur les ondes

Presse-Océan – Un avant-goût de radio numérique terrestre

SVM – Quel rôle joue le CSA dans le déploiement de la radio numérique terrestre ?

TF1 News – Nantes, ville pilote de la radio numérique terrestre

Les Echos.fr - Nouvelle mission sur la radio numérique confiée à David Kessler

Les Echos – Les radios associatives militent pour la RNT

Libération – Radio numérique : ici l'onde

20 Minutes – A Nantes, les radios libres d'émettre enfin en numérique

AFP - Nouvelle mission sur la radio numérique confiée à David Kessler

Direct Nantes – Rachid Arhab a lancé le premier signal

FreeNews – La radio numérique diffuse déjà à Nantes

Dailymotion – Jean-Marc Ayrault : Radio Numérique : Ne renouvelons pas le minitel et le SECAM!

API – Médias : Nantes pionnière dans la radio numérique terrestre

28 mai 2010 p. 46

Ouest-France – Les mystérieux pirates de la radio s'expliquent **GNT** – La radio numérique terrestre pas encore aux oubliettes

Le blog de Jean-Marc Ayrault – Les radios face à un nouveau défitechnologique

Mai 2010 p. 49

Le Nouvel Obs.com – Les radios libres demandent le lancement de la RNT

02 juin 2010 p. 50

Electroniques – Radio numérique terrestre : Le gouvernement hésite toujours



Radios associatives : une même voix

Internet, pub, agence de presse : les radios locales mettent en commun moyens et compétences.

Trois questions à...



Pierre Montel. Chargé de développement à la Fédération des radios associatives en Pays de la Loire (Frap).

Quel est l'objectif de la Frap ?

La Fédération des radios associatives regroupe 23 radios locales (1), radios chrétiennes, culturelles, étudiantes... qui tiennent l'antenne de 4 heures à 10 à 12 heures. Elles emploient 90 salariés qui encadrent et forment près de 1 500 bénévoles. Le but de notre fédération est de mettre en place des projets pour développer ces radios et faciliter leur fonctionnement.

Vous lancez un nouveau site internet. Comment se présentet-il ?

Il se décline en trois facettes: www. lafrap.fr est la vitrine de notre fédération et des radios qu'elle regroupe. Un second volet est dédié à l'activité commerciale, car nous avons créé la première régie publicitaire de radios associatives en France. Enfin, nous lançons un portail d'informations des radios associatives, avec des

contenus « son » localisés. Ces contenus sont mis en ligne dans le prolongement de la diffusion à l'antenne et constituent une véritable banque d'archives sonores de l'actualité locale.

Votre fédération existe depuis quatre ans. Quels sont les plus pour les radios membres ?

Nous avons mené un travail collaboratif, respectueux de l'identité de chacune des stations. Le site internet est la partie visible de l'iceberg, mais en arrière-plan, les 23 stations mettent en place une agence de presse interne pour mutualiser interviews et reportages. Lors de la tempête Xynthia, ce sont les radios vendéennes qui ont permis aux autres membres de disposer de l'interview de Nicolas Sarkozy.

Recueilli par Édith GESLIN.

La Frap accueillera le congrès national des radios libres les 26 et 27 mai à Nantes. On y parlera de la radio numérique terrestre.

(1) Eur@dionantes, RCF, Fidélité, Nov FM, l'Autre radio, Radio campus, NTI, La Tribu, Radio G, Sun, Neptune FM, Graffiti urban, Atlantis FM, Radio Prun', Jet FM, AlterNantes, RPSFM, Radio Chrono.



17 mai 2010 – Radio Actu



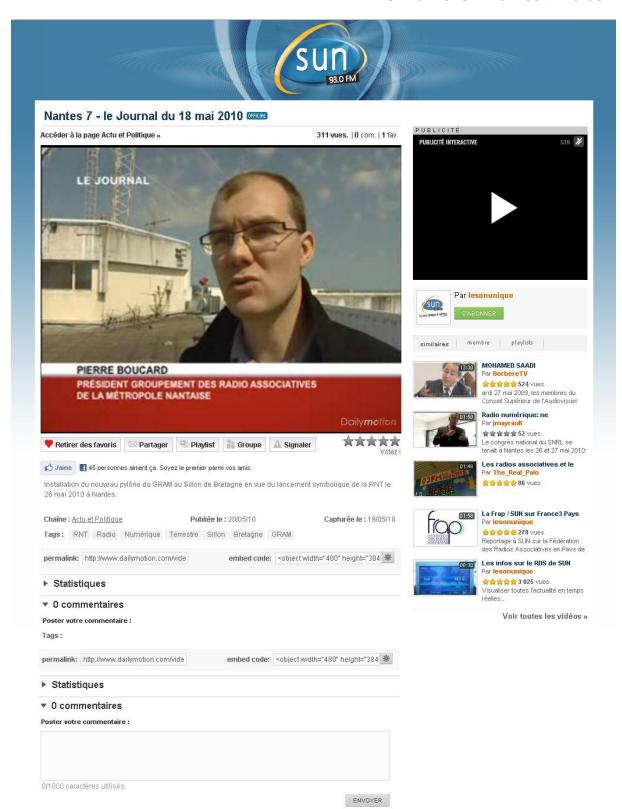


17 mai 2010 – Satmag





18 mai 2010 – Nantes 7 via SUN



Revoir la vidéo



19 mai 2010 – Ouest-France

La radio numérique culmine au sommet du Sillon

Une grue de 500 tonnes a installé, mardi, le pylône des futures émissions en radio numérique au sommet de l'immeuble du Sillon, à Saint-Herblain. L'initiative revient au Groupement des radios associatives.

Au moment où la télévision bascule intégralement en numérique dans la région des Pays de la Loire, Nantes marque également un pas de géant avec la radio numérique terrestre (RNT).

Plus surprenante, l'initiative revient au Groupement des radios associatives de la métropole nantaise (Gram). Une association constituée en 2006 qui réunit les radios Alternantes, Euradio Nantes, Fidélité, Jet FM, Prun' et Sun. « Le Gram souhaite accompagner les radios associatives locales sur la voie de la numérisation, en leur permettant de garder la maîtrise de leur installation », explique le président, Pierre Boucard. À partir du 26 mai, et jusqu'au milieu de l'été, plusieurs radios locales, mais aussi régionales et nationales, seront ainsi accessibles en qualité numérique, et gratuitement, sur la totalité du territoire de Nantes Métropole, à condition bien entendu d'avoir le récepteur adapté.

Ceci permettra une plus grande puissance et devrait gommer les disparités de qualité liées à la FM. L'expérience reste cependant éphémère puisqu'il sera nécessaire d'obtenir les autorisations nécessaires et surtout de régler toutes les questions d'interférence avec les autres réseaux, notamment ceux des pompiers. « C'est le ministre qui donnera le signal, mais nous voulons montrer notre capacité à assurer la diffusion des radios en numérique par nos propres moyens. »

Dans la modernité

Cet investissement, de l'ordre de 240 000 €, bénéficie de financements de Nantes, du conseil général



Le pylône de 26 mètres n'entrera réellement en service que dans quelques mois.

et de l'Europe. En attendant, les émissions analogiques se poursuivent depuis l'émetteur de la tour Atlantique à Rellevue

Pour installer le nouveau pylône de 26 mètres de haut au sommet de l'immeuble du Sillon-de-Bretagne à Saint-Herblain, l'entreprise Huou, de Saint-Etienne-de-Montluc, a dû faire appel à une grue géante de 500 tonnes dont la flèche plafonne à 135 mètres. Une manutention vertigineuse puisque l'immeuble lui-même s'élève à plus de 97 mètres de haut et représente un point culminant du département. Juste retour des choses,

c'est aussi de là qu'ont été émises les premières émissions des radios libres il y a trente ans.

L'opération tombe à pic pour le propriétaire du Sillon-de-Bretagne, le bailleur social Harmonie Habitat, qui veut « faire passer l'immeuble dans la modernité du XXIº siècle ». Ce bâtiment emblématique de l'urbanisme des années 1970 va en effet faire l'objet de travaux considérables dans les prochains mois. Environ 32 millions d'euros sont prévus pour la rénovation complète de cette construction qui a cultivé la démesure avec 1 000 logements et plus de 4 000 fenêtres.

Il abrite aujourd'hui de nombreuses entreprises et ne conservera à terme « que » 600 appartements. Outre des démolitions, les travaux porteront sur une isolation extérieure qui devrait profondément modifier son aspect, sa couleur et son image.

Camille GUILLEMOIS.



Voir notre vidéo sur www.ouest-france.fr/ nantes



19 mai 2010 – Presse-Ocean

Presse Océan MERCREDI 19 MAI 2010

ORVAULT

Tous les Orvaltais maieurs pourront donner leur sang vendredi 21 mai, de 16 h 30 à 19 h 30, au Petit-Chantilly, dans le centre associatif, au niveau du bâtiment B.

THOUARÉ

Vendredi 21 mai à 18 h 30, salle d'Homberg. Réunion d'information sur le futur tracé du chronobus qui concerne également Nantes-Est et Sainte-Luce.

SAINT-HERBLAIN

Jeudi 20 mai, à 18 h, venez écouter les conseils de l'Adil qui répondra aux questions que vous vous posez sur le logement, Rencontre au CSC Sillon de Bretagne

SAINT-HERBLAIN. L'installation de la radio numérique augure la rénovation du quartier

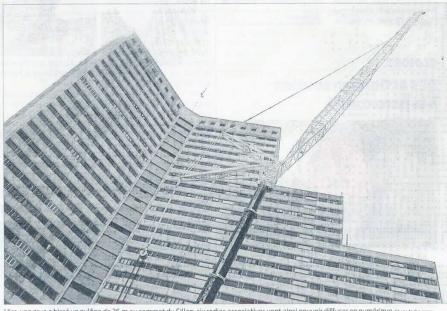
e Sillon prend l'antenne

Le pylône a été monté au sommet de l'immeuble. Une pose spectaculaire à l'image de la mutation du site.

a métamorphose avait déjà été initiée, en coulisses, avec les travaux de sécurité incendie et d'ascenseurs à l'intérieur du vieil immeuble. Mais hier, c'est la pose spectaculaire par une grue géante d'un pylône de 26 mètres au sommet du Sillon, qui a officiellement lancé le programme de rénovation urbaine des Thébaudiè-res. Cette longue tige métallique permettra aux six radios associatives de l'agglomération d'étendre et d'améliorer leur diffusion (lire ci-dessous). Une nouvelle technologie au cœur d'un quartier repensé, les acteurs de la rénovation en ont profité pour faire le point sur les travaux.

De l'immeuble au quartier

« Les procédures de marchés avec les entreprises sont en cours. Elles devraient aboutir à la mi-septembre et le chantier démarrer à la fin de l'automne », a précisé Dominique Majou. Le directeur général d'Harmonie Habitat, propriétaire de l'immeuble, a détaillé les étapes à venir.



Hier, une grue a hissé un pylône de 26 m au sommet du Sillon, six radios associatives vont ainsi pouvoir diffuser en numérique. Pho

L'isolation extérieure sera renforcée pour obtenir le label BBC (Bâtiment de basse consommation), norme obligatoire dès 2013. Autre atout écologique : des panneaux photovoltaïques seront posés sur la toiture afin de chauffer les habitations. La façade de l'immeuble devrait arborer des teintes orangées. La création d'une passerelle dégagera l'aile ouest et de nombreux bureaux et appartements seront réaménagés. « La rénovation est plus vaste que celle de l'immeuble et concerne tout le quartier des

Thébaudières », a indiqué l'adjoint au maire de Saint-Herblain, Bernard Gagnet. Avant de rappeler que plus d'un millier de logements, dont au moins 25 % d'habitats sociaux, sortiront de terre d'ici cinq ans, dans le parc du château Bagatalle. Le terrain de

football attenant sera déporté à 200 m, de sorte qu'une nouvelle école puisse être construite à cet emplacement. Avec un investissement de 32 millions d'euros, le projet a les moyens de redorer le blason terni du Sillon.

Marilyne Gautronneau

La radio en numérique le 26 mai

Ondes, Après le décodeur TNT, place au récepteur radio numérique. Une fois équipés, les auditeurs pourront savourer leurs émissions favorites d'Alternantes, Euradio Nantes, Fidélité, Jet FM, Prun', SUN... sans grésillement. De la haute qualité donc, initiée par le Groupement des radios associatives de Nantes métropole (Gram), via l'installation d'un pylône au sommet du Sillon, culminant à 185 mètres au-dessus du niveau de la mer, soit quelques mètres de plus que depuis la Tour de Bretagne. Pour son président. Pierre Boucard, le pylône permettra de « tripler notre puissance en couvrant l'ensemble de la métropole et jusqu'à Cholet. On va pouvoir proposer aux Nantais des stations qu'ils n'ont pas en FM, avec un confort d'écoute meilleur ». Autant de

raisons qui ont incité le Gram, soutenu par Nantes, le conseil général et des fonds européens, à débourser entre 220 000 et 240 000 € pour mettre en place la radio numérique terrestre. Ce passage fait la fierté de Pierre Boucard, jugeant les petites radios « plus innovantes que les grandes » tandis que la « FM risque de perdurer cing à six bonnes années ». Pour le Gram, la phase d'essai démarre le 26 mai et devrait proposer par la suite une double offre, numérique et analogique. Le même jour, Nantes accueillera le Congrès national des radios libres. Pendant deux jours, les dirigeants, salariés, bénévoles et prestataires des radios associatives sont invités à échanger à la Tour d'Auvergne, aux côtés des acteurs du monde de la radiodiffusion



Dix employés ont dressé hier matin le pylône, la pose a nécessité le déploiement d'une grue, acheminée depuis l'Alsace, Photo N. Bo



19 mai 2010 – Radio Actu (1/2)



Revue de presse

19 mai 2010 – Radio Actu (2/2)



"Le reste a été réparti entre les radios associatives, des subventions du européennes FEDER", ajoute Pierre Boucard. Les programmes seront diffusés sur multiplexe associant les normes T-DMB et DAB+, "ce qui n'a jamais été fait. Nous allons prouver que ça marche", souligne Pierre Boucard. Le multiplexe diffusera des programmes en DAB+, tandis que une ou deux stations seront diffusées en T-DMB, dont un programme identique selon les deux normes, avec des débits compris entre 96 ko/s et 128 ko/s. Pour cette diffusion, le GRAM a

obtenu une autorisation temporaire de deux mois. Les programmes seront diffusés avec une PAR de 3 kW par un émetteur Ecreso de 1.2 kW de puissance, tandis que les multiplexes ont été configurés par la société Digidia. "Nous estimons qu'une puissance de 8 kW permettra une bonne réception indoor, et d'assurer une couverture comprise entre 50 et 70 km autour de l'agglomération nantaise", indique Pierre Boucard.

Des récepteurs multistandards Pure (photo ci-contre) permettront de recevoir indifféremment les programmes diffusés en T-DMB ou DAB+. Les données associées seront réalisées avec la technologie développée par la société britannique



RadioDNS (lire RadioActu du 25/09/2009). "Nous voulons montrer qu'il y a une mixité possible entre le monde de l'IP et du broadcast. La technologie BIFS me semble un peu obsolète", explique Pierre Boucard. Durant cette diffusion expérimentale, 11 stations seront diffusées en numérique. Il s'agit des 6 stations du GRAM, de Hit West, de Radio FG, de TSF Jazz de Ouï FM et de RFI. "Nous sommes déçus que Radio France n'ait pas souhaité s'associer à cette expérimentation, car il aurait été intéressant d'intégrer une ou deux stations de Radio France", regrette Pierre Boucard. "L'objectif est de pérenniser le projet de Nantes et d'assurer une diffusion complète sur la métropole Nantes - Saint-Nazaire afin de créer un axe dans le Grand Ouest pour la numérisation de la radio", poursuit-il. "À travers cette démonstration, nous voulons démontrer au CSA que nous sommes prêts. Si des radios associatives peuvent le faire, des groupes comme RTL par exemple peuvent aussi le faire", a ajouté Pierre Boucard. C'est également un signal fort adressé au Gouvernement, vers qui tous les regards sont désormais tournés pour le déploiement de la RNT.

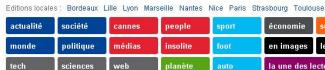
Thibault Leroi pour RadioActu

® MédiasActu - 2010 - Reproduction interdite sans autorisation



19 mai 2010 – 20 Minutes











actualités générales

La radio numérique ne veut plus perdre de temps

Créé le 19.05.10 à 03h37 -- Mis à jour le 19.05.10 à 03h37

• 0 commentaires



L'antenne, sur le toit du Sillon de Bretagne. — J.-S. EVRARD/ 20 MINUTES

A Plus gros | Plus petit

VOS NEWSLETTERS

maintenant vos newsletters à la carte!



Pop : culture, people, médias

La vie des stars en photos, l'actualité des médias, l'actualité de la vie culturelle : tous les soirs, faîtes le tour de l'actu POP.

Inscrivez-vous »

Drôle de coïncidence. Alors que la télé a négocié son virage du tout numérique, un premier pylône de Radio numérique terrestre (RNT) culmine depuis hier matin à 137 m sur le toit ...

Drôle de coîncidence. Alors que la télé a négocié son virage du tout numérique, un premier pylône de Radio numérique terrestre (RNT) culmine depuis hier matin à 137 m sur le toit du Sillon de Bretagne. Un endroit mythique, d'où avaient été diffusées en 1978 les premières « radios pirates » de la région, et d'où partiront dans une semaine les premières émissions de radio numérique accessibles au public. Des récepteurs adaptés, avec lesquels il sera toujours possible de capter la bande FM, seront d'ailleurs vendus au même moment à la Fnac et dans les Darty de la région.

« Cela nous permettra de diffuser correctement jusqu'à Cholet ou Clisson, et de gommer les disparités avec les radios nationales », explique Pierre Boucard, directeur de la radio SUN et président du Groupement des radios associatives de la métropole nantaise (Gram). « Nous pourrons ainsi être jugés sur la qualité de nos programmes, et plus seulement sur un aspect technique. »

Expérimentation jusqu'à cet été

Plusieurs stations locales (Prun', Jet FM...), mais aussi régionales et nationales (HitWest, Ouï FM, RFI...) vont ainsi prendre part à cette « expérimentation », qui va durer jusqu'au milieu de l'été. Toutes veulent croire, après, à un feu vert définitif du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) au lancement de la radio numérique terrestre en France. Promis depuis des années pour remplacer la bande FM saturée, l'équivalent radiophonique de la TNT a été en effet sans cesse retardé par les réticences des grandes radios nationales. « Cela nous permet de montrer au CSA que nous sommes prêts, qu'il n'y a plus qu'à appuyer sur un bouton pour lancer la radio numérique », explique Pierre Boucard. La preuve en sera apportée dès la semaine prochaine sur l'île de Nantes, où se tiendra un congrès national de radios libres.

— G. F.

0 commentaires. Réagissez ?





PUBLICITÉ

LES BLOGS ACTUALITÉS GÉNÉRALES

"Richard Deacon. The Missing Part"...

Au MAMCS du 3 juin au 27 aout 2010 *** ... press@grun: Revue de presse sur Strasbourg en Europe-sorties-art, et autres infos... — 19-05-2010 16:43

Un pro PC à la tête du PS audonien.

L'échiquier politique audonien. Nous vous avions communiqué il y a quelque te...

Saint-Ouen (93400), une ville, la vôtre…et bien plus encore… — 19-05-2010 13:54



Livret Épargne Orange
Faites une demande d'ouverture
en ligne sans engagement.

Testez-nous I

PUBLICITÉ



19 mai 2010 – Les 1000 de l'Ouest



Une journée de formation personnalisée et gratuite aux solutions AdWords



ACTUALITÉS - LA COM DANS L'OUEST / MDIAS

Le 19/05/2010

Diffusion en numérique : « Les radios associatives nantaises sont prêtes »



Le Syndicat National des Radios Libres (SNRL) organise son congrès annuel 2010 à Nantes, les 26 et 27 mai prochains. Trois questions à Pierre Montel, responsable du développement de la Frap, Fédération des radios associatives en Pays de la Loire, cheville ouvrière locale de l'événement.

Les 1000 de l'Ouest.com : Le congrès national des radios libres a lieu à Nantes. Une récompense pour la Frap ?

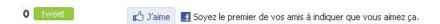
Pierre Montel: Le Syndicat National des Radios Libres a jugé pertinent, en termes d'image, de délocaliser, pour la première fois de son histoire, l'événement de Paris à Nantes. Le dynamisme de nos radios associatives n'est pas une vue de l'esprit!

Si la vocation de ce congrès est d'aborder les grandes problématiques du média radio et des radios libres en particulier, il y sera question, dans les grandes largeurs, de la radio numérique terrestre (RNT), dont le lancement est sans cesse repoussé...

Pourtant, les radios associatives nantaises sont prêtes. Pour preuve, le 26 mai à 14h30, nous inaugurerons et procéderons à la première démonstration européenne de diffusion multinorme de radio numérique, en présence de Rachid Arhab et d'Alain Méar, hauts représentants du CSA. Il ne manque aujourd'hui au déploiement de la RNT sur le territoire national que le feu vert du Ministère de la Culture. Nous espérons qu'il interviendra dans le cadre du congrès.

Quelles sont les modalités de participation ?

Le congrès est gratuit et ouvert à tous participants. Il suffit de s'inscrire sur le site du SNRL. Nous attendons aux débats, ateliers, rencontres, entre 150 et 200 personnes. Du tissu local, du national et même de l'international : des membres de la BBC, déjà diffusée en numérique, et de l'OFFCOM (équivalent anglais du CSA) seront présents.





21 mai 2010 - Electroniques



TOUS DROITS RÉSERVÉS @ 1999-2010 GROUPE 01 - 01NET - NOUS CONTACTER | CHARTE DE CONFIANCE | NOTICE LÉGALE

SITES DU RÉSEAU 01 NET NETWORK : 01 NET. - 01 MEN - RMC - BFM - BFM TV - LA TRIBUNE - TOUSLESPODCASTS - ELECTRONIQUE.BIZ - MESURES.COM



25 mai 2010 – Nantes 7



Revoir la vidéo

25 mai 2010 – Ouest-France

tous, S'inscrire sur www.snrl.fr

Nantes Métropole

Rédaction : 2 qual F-Mitterrand. BP 80319 44203 Nantes Tél. 02 40 44 69 69 - Fax : 02 40 44 69 61 Courriel : redaction nantes@ouest-france.fr

Ouest-France Mardi 25 mai 2010

es radios nantaises se battent pour le numérique

Les radios libres associatives tiennent leur congrès à Nantes. À cette occasion, un signal numérique sera lancé mercredi. Une première européenne.

Pierre Montel, chargé de mission à la fédération des radios associatives des Pays de la Loire.

Qu'allez-vous faire précisément mercredi, sur le toit du Sillon de Bretagne?

dus pour envoyer un message fort au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et au ministère de la Culture. La belle démonstration nantaise va durer deux mois. Nous allons dis-tribuer une dizaine de récepteurs, tagne, nous lancerons le signal de la première démonstration de diffusupérieur de l'audiovisuel allumera l'émetteur. Pour la première fois des gens aussi différents que OUI FM, Hit West, RFI et LCI radio se sont entendont six dans les radios nantaises où il sera possible d'aller se rendre compte de la qualité des émissions se déplacera à Saint-Herblain pour une opération symbolique. En début d'après-midi, depuis le Sillon de Bresion numérique terrestre multinorme. Rachid Arhab, membre du Conseil Après le lancement du congrès national des radios libres, tout le monde de radio numérique.

C'est la reconnaissance d'une des radios nantaises? place à part

D'habitude le congrès se tient dans la région parisienne. Cette année, de façon exceptionnelle, le syndicat historique des radios libres a choisi Nantes. Les radios nantaises et régionales sont citées en exemple pour



jourd'hui contre les gros groupes privés qui bloquent sur la question de la radio numérique. Hier contre le monopole d'État ; au-Pierre Montel, à la pointe du combat nar le développement de technologies comme la RNT. L'histoire se répète. Il y a toujours des combats à mener. tout un tas d'initiatives, entre autres

Le congrès tournera donc autour de la radio numérique ?

ministère et le CSA envoient un si-gnal, pour un lancement avant la fin de l'année 2010. Ce qui correspon-drait au calendrier fixé avant que les tant qu'ils n'ont pas trouvé de modèle plateau, nous attendons du beau des représentants du OSA avant nous. Nous voudrions que le aussi quelqu'un de la BBC. De l'autre côté de la Manche, ils se sont lancés quatre principaux groupes commerciaux stoppent l'élan collectif. Prétex Ce sera le sujet principal, Sur un moratoire de 18 mois.

Qu'y gagneront les auditeurs?

de la bande FM.

cueillir une radio de plus. Des radios nationales comme OÜI FM (rock), dio numérique terrestre y ouvrirait au émettre à Nantes. Le passage à la ra-Saturée, la bande FM ne peut pas ac-TSF jazz pourraient alors moins dix places supplémentaires.

Mais il faudra changer

deur des radios

Les gens ne se sont pas posé la question avec la télé numérique. Les récepteurs radios que nous utilisons quand ils sont passés au numérique, ont mis en place la prime à la casse je signale que nos amis de la BBC sont amortis depuis longtemps. des récepteurs radios. les récepteurs...

Recueilli par Marc LE DUC.

Les héritières des radios libres



annonce 200 bénévoles passionnés. Sun (93.0 fm). Née en 2001, elle Six radios. Elles sont les héritières des radios libres des années 1970. À

revendique une programmation mu-sicale éclectique et de l'information I se déroule mercredi et jeudi à Nantes, immeuble Insula, rue de La Le congrès. Organisé par le Syndicat national des radios libres (SNRL) Tour-d'Auvergne. Accès gratuit, pour Nantes, six radios associatives sont à toutes les formes de contestation, Eur@dioNantes (101.3 fm) est une AlterNantes (98.1 et 91 fm) a été créée en 1987. Largement ouverte elle est la plus proche de l'esprit fronradio originale, à la fois radio école, et profondément engagée pour l'Eusentes sur la bande FM.

Radio Prun' (92.0 fm), Une radio faite par des étudiants, pour tous. Elle Radio Fidélité (103.8 fm). Une radio créée en 1986, qui porte un regard Jet FM (91.2) Créée en 1986, une de découverte musicale, de défense

de l'audiovisuel, conseil général, Ville de Nantes, Harmonie habitat, Union européenne, association DR. mérique, mercredi, organisée par le GRAM (Groupement des radios as-La démonstration de diffusion nu est rendue possible grâce à de nom sociatives de la métropole nantaise

25 mai 2010 – Terri(s)toires





25 mai 2010 - TF1 News



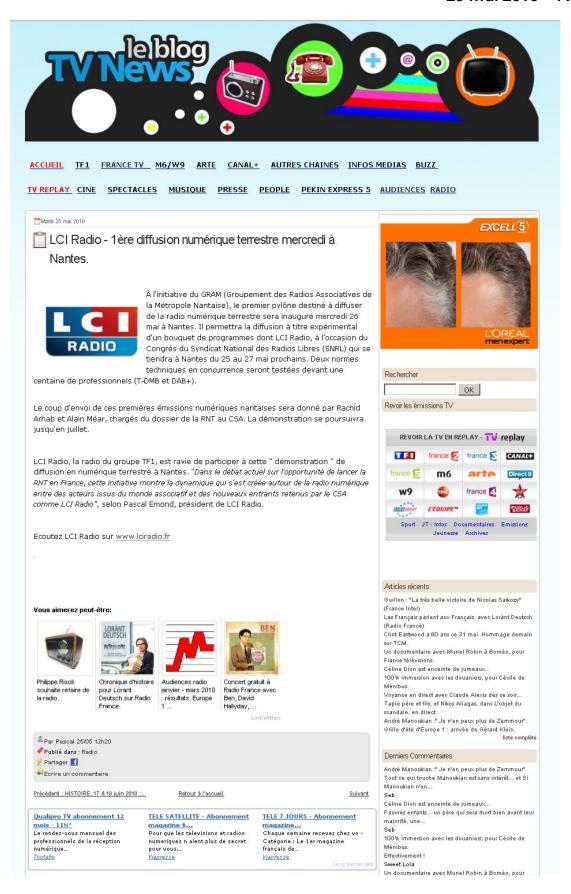
LCI Radio souhaite donc la bienvenue à ses futurs auditeurs nantais.

Cliquez ici pour écouter LCI Radio

Par PE le 25 mai 2010 à 19:00



25 mai 2010 - TVNews





26 mai 2010 – Nantes 7



Revoir la vidéo



26 mai 2010 – Presse-Ocean





UN LYCÉEN NANTAIS MEURT D'UNE MÉNINGITE

Pierre, 16 ans, Rezéen en bac pro à Michelet, est mort dans la nuit de lundi à mardi. Ses proches, ses 22 camarades de classe et leurs professeurs sont sous surveillance.





Les radios libres sont en congrès à Nantes : depuis 1982, la bande FM a évolué mais les stations locales telles Jet, Sun ou Alternantes poursuivent l'aventure. Proto Nationale Bourreum p. 10-11

Prison ferme pour le chauffard

Il avait renversé un gendarme ce week-end : deux ans de prison, dont un ferme. p.8

Des disparus par centaines chaque année dans le département

HANDBALL

p. 2-3

Les Petits Princes de la Beaujoire

2 500 jeunes handballeurs ont rendez-vous aujourd'hui dans le stade nantais.

28491 - 0526 0,85€

26 mai 2010 – Presse-Ocean

10

Presse Océan MERCREDI 26 MAI 2010



Six radios associatives émettent depuis l'agglomération nantaise. Au total, en Loire-Atlantique, elles sont 11 radios libres en activité.

INCONTOURNABLE

Le Congrès national des radios libres s'achève demain soir sur l'Île de Nantes. C'est le rendez-vous incontournable des professionnels de la radio.

5300 emplois

En France, les radios associatives et régionales indépendantes salarient 3 700 personnes et les réseaux nationaux et les franchisés 1 600.

UNE PREMIÈRE

La dernière journée sera marquée par la 1º démonstration européenne de difusion de radio numérique terrestre, en présence de Rachid Arhab et d'Alain Méar, membres du CSA.

lantes

MÉDIAS. Le syndicat des radios libres, locales et associatives tient son congrès l

« Convergence »

VIVE LES RADIOS

Alain Delmas, un pseudonyme pour l'antenne, a créé et fait vivre la station pendant trois ans. Souvenirs.

'aventure n'a duré que trois petites années. Mais elle a marqué toute une génération. De 1982 à 1985, Radio Convergence sème le trouble sur la bande FM nantaise. La station émet sans autorisation sur une fréquence réservée à France Inter (aujourd'hui celle de France bleue Loire océan). Ce qui lui vaudra finalement une interdiction.

À sa tête, Thierry Allio, un gaulliste pur jus, aujourd'hui installé à Vannes où il travaille dans le domaine de l'Internet. Cet admirateur d'Alain Delon et de Jacques

Alain Delmas: « Convergence FM était commerciale, locale et libre »

Chaban-Delmas - il y puise son pseudonyme : Alain Delmas - revient sur cette période 25 ans après l'interdiction de Convergence, radio « locale commerciale et libre ». Nous sommes au printemps 1983. Le gaulliste et ancien résistant (Libération Nord)Michel Chauty a pu sty ravit la mairie de Nantes

liste et ancien résistant (Libération Nord/Michel Chauty ravit la mairie de Nantes au socialiste Alain-Chénard. Une victoire dès le 1er tour face à une gauche nantaise divisée. Cet automne-là, un collaborateur du nouveau maire propose à Alain Delmas une interview exclusive de l'édile. Une façon de renvoyer l'ascenseur puisque le candidat Chauty a pu s'exprimer sur l'antenne de Convergence FM pendant la campagne électorale. « Pendant cette campagne, j'ai invité l'ensemble des formations politiques à venir s'exprimer devant les Nantais. Ils sont tous venus, du Front national à Lutte ouvriè-

re, le PC, le RPR... sauf le parti socialiste nantais qui a refusé, » rectifie Alain Delmas : « Ceux-là même qui m'ont accusé par la suite d'avoir fait élire la droite ».

« Nous ne vous oublierons pas »

Le maire de Nantes est face à Alain Delmas, en direct dans le studio de Convergence au 10° étage de la Tour de Bretagne. « Monsieur le maire, votre cabinet m'a remis des questions préparées à l'avance : je suis certain que vous valez mieux que cela. Et moi aussi ». Alain Delmas déchire la liste en direct et enchaîne sur une question liée au dysfonctionnement du nettoyage urbain. Michel Chauty est déstabilisé. L'interview terminée, le collaborateur de l'édile pointe un index menaçant sur le patron de la radio : « Nous ne vous oublierons pas ».

« Il faut de l'audience »

Au-delà de l'anecdote, ce pionnier de la bande FM porte un regard lucide sur le système. « Pour être libre, il faut des moyens financiers, donc de la publicité commerciale et non des subventions accordées par les politiciens locaux, de droite comme de gauche. Et pour avoir de la publicité, il faut de l'audience. Or, pour avoir une audience, en l'occurrence les Nantais, il faut savoir faire de la radio. C'est-à-dire construire une programmation et savoir s'entourer de voix ».

En un quart de siècle plus tard, l'analyse n'a pas pris une ride; elle peut même s'appliquer aux nouveaux méd ias que sont les télés locales. Et lorsqu'on lui demande son sentiment sur les radios locales libres d'aujourd'hui, la réponse est sans appel : « Quelles radios ? ».

Jean-Pascal Hamida

O L'EXPERT



Denis Choubrac, créateur de la web radio rdici.fr

« Le web est l'avenir de la radio »

Web radio. « Les web radios sont aujourd'hui ce qu'il y a de plus libre » explique Denis Choubrac. Cet ancien journaliste de l'antenne locale de MFM est l'initiateur de la web radio rdici.fr, lancée en février. « Le web est l'avenir de la radio » assure-t-il. « Les stations sont libérées des contraintes pratiques » liées à l'émission

sur la bande FM. En effet, la radio web ne nécessite pas de matériel lourd tels que des émetteurs par exemple. « J'ai investi près de 8 000 € au total, de la conception du site web aux softwares » confie-t-il. Cependant, en fonction du chiffre d'affairas le CSA peut obtenir un contrôle aussi important que sur les radios hertziennes.



26 mai 2010 - Presse-Ocean



Yvan, 55 ans, informaticien
« Cela me rappelle ma

« Cela me rappelle ma jeunesse. Je n'ai pas participé, mais de pouvoir s'exprimer à la radio et d'écouter différents types de musique, c'était nouveau. »



Sophie, 40 ans, vétérinaire

« Je n'en ai pas beaucoup de souvenirs, si ce n'est les programmations musicales originales. Aujourd'hui, je n'ai l'habitude d'écouter aucune radio libre. »



Martin, 31 ans, Web designer

« Aujourd'hui dites associatives, je ne les aipas connues à leurs débuts. Elles me rappellent notamment les émetteurs clandestins sur les bateaux. »



Elsa, 16 ans,

« On dit « libres » au sens général je suppose. Ce sont les radios avec moins de contraintes, qui diffusent la musique qu'elles veulent par exemple. »

aujourd'hui et demain à Nantes. En 1985, l'une des premières radios locales nantaises était interdite

a ouvert la voie



Dans les années 70, Alain Delmas, créateur de Convergence FM, écoute Radio Caroline, Europe 1, RTL et France Inter. Photo Amaud Jahr

« Condamnés à ne pas grandir »

Alternantes ou Jet FM bénéficient d'aides publiques. Elles sont tout juste suffisantes pour boucler les budgets.

ean-Marc Ayrault montera au créneau demain. Le député-maire de Nantes tiendra une conférence de presse sur les radios libres. Leur financement inquiète en effet les pouvoirs publics et les élus.

« Avec l'arrivée du numérique, il va falloir conserver un niveau de subventions au moins égal au niveau actuel, voire supérieur » confie Daniel Raphalen, président d'Alternantes FM, qui compte trois animateurs salariés et reçoit environ 40 000 € de l'État, par l'intermédiaire



« Il va falloir conserver un niveau de subventions au moins égal au niveau actuel » estime Daniel Raphalen, président d'Alternantes FM.

du Fonds de soutien à l'expression radiophonique (FSER) et des enveloppes de 7 000 à 25 000 € de la région, du conseil général ou de la ville.

Une banque de programme Loïc Chusseau, directeur d'antenne de Jet FM, peine lui aussi à boucler son budget : « Nous sommes quatre salariés en CDI à temps plein et si nous

des enveloppes du FSER, nous sommes condamnés à ne pas grandir ». Pour s'en sortir, Jet FM ou Alternantes recherchent des partenariats, par exemple avec le festival des Trois continents ou la Maison de la poésie. Elles participent aussi à l'Epra, Échanges et production radiophoniques, une banque de programmes. Et les radios associatives se regroupent. « Unis pour survivre », c'est la devise du groupement des radios associati-ves de la métropole nantaise (Gram). Aujourd'hui, elles détiennent une longueur d'avance au niveau organisationnel et logistique dans le passage au numérique en Loire-Atlantique.

voulons continuer à bénéficier

L'INFO EN PLUS

Cinq pionniers Ils ont participé à l'aventure des premières radios libres nantaises. Que sont-ils devenus ? Retrouvailles.

Antoine Thollé



Il est entré à Radio Nantes par la petite porte, en 1983, pour repeindre le studio et s'est retrouvé à commenter les matchs du FCN! Antoine Thollé a ensuite rejoint France Bleue Loire Océan.

Les frères Cabannes

Jean-Michel a créé Loire FM en 1982, avec Presse Océan. Il a ensuite dirigé le réseau Hit FM puis France Bleue Vaucluse. Il est désormais à la communication de la mairie d'Avignon. Son frère Thierry, qui a fait ses premières armes de journaliste à Loire FM, pilote l'avence nantaise Quest info.

Georges Polinski

Le créateur de Radio Nantes a lancé il y a 20 ans Europa Plus, radio indépendante qui compte 25 millions d'auditeurs en Russie, Ukraine, Biélorussie, Moldavie, Kazakhstan, Kirghizstan et Lettonie.

Yann Oger

Il a démarré comme technicien à Radio Nantes. Il a gravi tous les échelons jusqu'à devenir le directeur de la station, devenue entretemps Hit West.



26 mai 2010 – Ouest-France.fr





26 mai 2010 – Ouest-France

Les premières radios numériques à Nantes ?

La radio numérique, c'est pour bientôt? C'est une des questions qu'aborderont les radios libres, mercredi et jeudi, au congrès annuel de Nantes. Les enjeux du numérique dépassent largement le simple aspect qualitatif pour l'auditeur, comme l'explique le président du Syndicat national des radios libres Emmanuel Boutterin: « Nous sommes face à un choix de société. Avec le numérique, notre réflexion porte sur le maintien de la diversité et de la gratuité des diffusions. » Les radios associatives nantaises sont à la pointe de la question, et lanceront demain le premier signal de diffusion numérique terrestre. Malgré cette avancée, la mutation n'est pas encore acquise: « La plupart des radios sont prêtes au changement pour s'améliorer. Mais certaines radios commerciales font obstacle à



l'évolution : trop frileuses, elles ont peur d'investir. »



26 mai 2010 – Capital.fr





26 mai 2010 – Challenges.fr



■ 26/05/10 16:07 La radio numérique terrestre expérimentée à Nantes

NANTES (Reuters) - La radio numérique terrestre (RNT), projet appelé à remplacer une bande FM saturée mais sans cesse repoussé, fait l'objet d'une expérimentation à Nantes (Loire-Atlantique), où treize stations vont diffuser leurs programmes en qualité numérique jusqu'au milieu de l'été.

L'expérimentation a été lancée sous les yeux de Rachid Arhab, qui préside le groupe de travail sur le sujet au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

"Certaines mauvaises langues disent que je suis un ayatollah de la RNT, mais ce n'est pas vrai", explique l'ancien présentateur du journal télévisé de France 2, qui s'est dit simplement "résolu" à voir aboutir le projet.

"Actuellement, il existe une radio hertzienne accessible à tous, et une radio sur internet mais qui n'est pas gratuite", ajoute-t-il. "Or, la radio doit rester un média gratuit, ce que permettra la numérisation".

Parmi le s treize stations participant à l'opération, figurent des radios locales et nationales (Oui FM, FG, Radio France Internationale?), mais aucune n'appartient aux groupes NRJ, Lagardère (Europe 1), RTL ou NextRadio (RMC).

L'équivalent radiophonique de la TNT doit permettre d'élargir les zones de diffusion des radios avec un meilleur confort d'écoute et d'envoyer des "données associées" (trafic routier, par exemple) sur un écran dont sont équipés certains récepteurs radio numériques.

Des grandes enseignes de Nantes ont commencé à vendre ce type d'appareil à l'occasion de l'expérimentation.

"Le lancement de la radio numérique est vital pour les petites radios comme la nôtre", estime Pierre Boucard, directeur de la radio nantaise SUN et président du Groupement des radios associatives de la métropole nantaise (Gram).

"Avec le développement des smartphones, la diffusion va en effet passer de plus en plus par des opérateurs télécom (...). Sur leur bouquet, ils privilégieront leur propre contenu à ceux des radios associatives, pour récupérer l'argent de la publicité. Il faut donc conserver un mode de diffusion alternatif", explique-t-il.

Les premières émissions de radio numérique sont diffusées du haut d'un immeuble de Saint-Herblain, en périphérie de Nantes, d'où sont parties en 1978 celles des "radios pirates" nantaises.

Guillaume Frouin, édité par Gilles Trequesser



26 mai 2010 – L'express.fr





26 mai 2010 – France3.fr



Revoir la vidéo



26 mai 2010 – France3.fr



Revoir la vidéo



26 mai 2010 – Jeamarcmorandini.com





27 mai 2010 – Ouest-France

En avant la musique... numérique

Sur les ondes pour deux mois, la radio numérique a fait ses premiers pas hier, au Sillon de Bretagne, avec pour parrain Rachid Arhab. Lire aussi page 6.

« C'est très silencieux, tout le monde est ému », s'amuse Rachid Arhab, accompagné d'Alain Mear, son collègue du CSA. Tous deux viennent juste d'appuyer sur le bouton de lancement de la radio numérique. Après un léger « cafouillage », la musique de Prun', radio locale choisie pour souligner l'initiative nantaise, résonne dans la salle d'émission du Sillon de Bretagne à Saint-Herblain. Quelques applaudissements marquent ce tour-nant technologique. « Finalement, c'est simple la radio », lance Rachid Arhab. L'expérimentation du numérique se présente bien. Car, pour le moment, il s'agit seulement d'une ex-périmentation. C'est une grande première en France.

Jusque-là, le CSA et le gouvernement n'ont pas donné leur accord pour le passage définitif à la radio numérique. La présence de Rachid Arhab et d'Alain Maer était pour le moins symbolique. « C'est un message d'espoir pour l'avenir de la radio. De nouveaux horizons s'ouvrent », lance Pierre Boucard, président du Groupement des Radios As-sociatives de la Métropole nantaise.

Un avenir indécis

L'ambiance bon enfant de la journée ne suffit cependant pas à cacher



Rachid Arhab et Alain Maer, membres du CSA, ont lancé la radio numérique, hier, au Sillon de Bretagne.

l'incertitude quant au devenir du numérique. « Malheureusement, cet essai n'est pas certain de se concrétiser. Il n'y a plus de blocage au niveau du CSA. Mais Frédéric Mitterrand, qui était invité, n'est pas venu. C'est le ministère de la culture qui détient désormais les clés pour lancer la grande aventure du numé-

rique », poursuit Pierre Boucard. Le CSA a du mal à masquer son

embarras et Rachid Arhab semble hésiter entre prudence et enthousiasme. « Je ne suis pas un ayatollah de la Radio Numérique Terrestre. Je suis résolu. Aujourd'hui. il y a une cinquantaine de stations radios à Paris et cinq ou six dans le Gers, mon département d'adoption. Le numérique permet l'égalité sur tout le territoire », expliquet-il avant d'ajouter : « Je ne peux

pas vous donner de date pour le lancement définitif du numérique. D'abord parce qu'il y a la loi qui interdit de passer d'une expérimentation à une diffusion immédiate-ment, ensuite parce que nous attendons le bilan de l'aventure avant de l'élargir. » L'essai n'est pas transformé, mais

le coup d'envoi est donne

Lucille QUINIOU

27 mai 2010 – Quest-France

Pays de la Loire

Radio numérique: une révolution sur les ondes

Il y avait la télé à papa, il y a la TNT. Pour la radio, c'est un peu pareil avec l'arrivée de la radio numérique terrestre. Explications à l'occasion du congrès des radios associatives, à Nantes.

Pourquoi ? Comment ?

La radio numérique, c'est quoi ?

C'est un peu ce que la TNT (la télé numérique terrestre, qui vient de débouler) est à la télévision d'avant. À savoir, un procédé technologique et un mode de diffusion nouveau qui vont désengorger la bande FM et permettre de diffuser non seulement des sons dans de meilleures conditions pour les auditeurs (moins de zones non couvertes, pas d'interférences...), mais aussi des données associées (images, textes, grilles de programmes...). C'est la RNT, la radio numérique terrestre, qui n'a rien à voir avec la 3G (la radio sur l'ordinateur). Ici, pas de rupture de signal quand on se déplace.

C'est pour quand?

Nantes, on vient symboliquement de lancer un premier signal, hier, avec l'implantation d'une antenne sur l'immeuble du Sillon de Bretagne. Mais Rachid Arhab, conseiller au CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel), en charge de la radio, s'est bien gardé de donner une date. Un temps, on a annoncé que Nice, Marseille et Paris seraient équipées en décembre 2010. Dans les couloirs, on parle parfois de 2016-2018.

Mais certaines radios commerciales sont réticentes. Elles craignent de devoir partager la manne pu-blicitaire avec plus de concurrents (comme ça c'est passé avec la TNT et la multiplication des chaînes). Réticents, également, des radios associatives qui s'inquiètent du coût de l'installation, des ardents défenseurs



À l'occasion du congrès du syndicat national des radios libres (SNRL), Rachid Arhab, conseiller au CSA en charge de la radio, a lancé, hier, le premier signal numérique du sommet de l'immeublé du Sillon de Bretagne, à Saint-Herblain.

de la bande FM... Mais il y a aussi aura peut-être une prime à la casse ! des pionniers, nombreux parmi les associatifs, qui considèrent la RNT comme un nouveau départ.

Combien ça va coûter?

On estime à 160 millions d'euros le nombre de récepteurs radio en France (de quatre à six postes par foyer). Les prix vont peut-être bais-ser mais, pour l'instant, il faut compter au minimum 100 € pour acquérir un nouveau poste. Ça fait vite un gros budget pour la maison... Qui sait, il y

Si on n'y passe pas, on n'entendra plus rien? Le sujet fait débat. Une rupture radi-

cale ou bien un passage en douceur avec persistance de la radio en FM. C'est pour cette seconde solution qu'ont opté nos amis anglais, qui ont une longueur d'avance.

Y aura-t-il une norme européenne?

Vous vous souvenez du temps de

la TV quand on parlait Pal. Secam. NTSC... Eh bien, c'est un peu la même chose avec la radio numérique terrestre.

En France, on a choisi le T-DMB comme norme officielle de diffusion. Les Anglais, eux, sont plutôt Dab, voire Dab Plus, comme les Suisses.

La concertation européenne est à l'œuvre. On parle d'une solution multinorme.

Yves AUMONT.



Un avant-goût de radio numérique terrestre

Six radios associatives ont le feu vert de Rachid Arhab et Alain Méar (CSA), pour expérimenter la RNT.

ier, 14 h 30, au 28e et dernier étage du Sillon de Bretagne, Rachid Arhab et Alain Méar, membres du CSA, ont appuyé sur le bouton qui permet aujourd'hui à six stations de radios nantaises. d'émettre en numérique. Les auditeurs d'Alternantes, d'Euradio Nantes, de Jet FM, Fidélité, Jet FM et Prun' bénéficieront pour trois mois de la qualité numérique. Quid du numérique à la fin du mois



Rachid Arhab (CSA) était hier à Nantes. Photo J.-P. H.

d'août ? « C'est une expéchid Arhab. L'ex-journa- RTL, RMC et NRJ.

liste, membre du CSA depuis 2007, était à Nantes dans le cadre du congrès du syndicat national des radios libres. « Je ne peux dire aujourd'hui quand l'autorisation d'émettre en numérique sera donnée. La loi interdit qu'une expérimentation débouche sans délai sur une exploitation ». Alain Méar, conseiller d'État et membre du CSA. est moins diplomate. « Pourquoi la RNT traînet-elle en France alors que tout est prêt? Parce que la « bande des 4 traîne des pieds ». « Bande des 4, » rimentation », insiste Ra- comprendre : Europe 1,



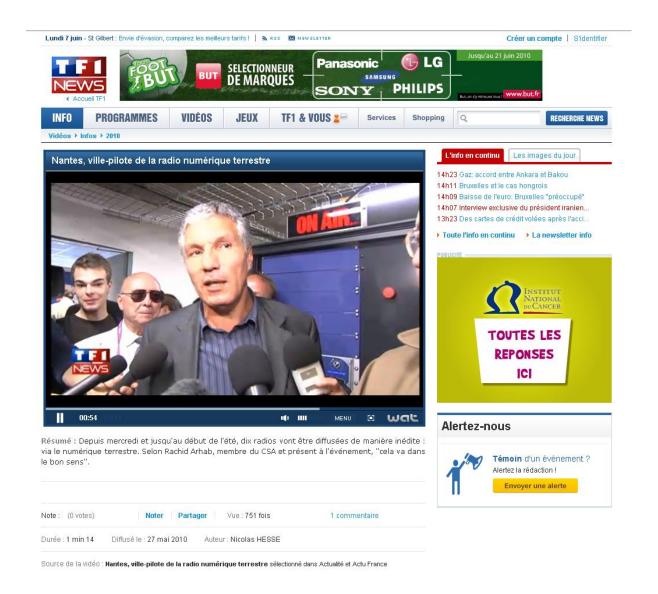
27 mai 2010 – SVMlemag.fr







27 mai 2010 - TF1News



Revoir la vidéo



27 mai 2010 – Ouest-France



RADIO

Les radios libres voient dans la radio numérique terrestre (RNT) la possibilité d'exister hors bande FM. L'expérience d'un multiplex est lancée à Nantes.

Les radios associatives militent pour la RNT

DE NOTRE CORRESPONDANT À NANTES.

« Universelle », « gratuite », « libre, accessible et pluraliste »... La radio numérique terrestre (RNT) est désormais parée de toutes les vertus pour les radios associatives du Syndicat national des radios libres (SNRL), en congrès à Nantes hier. « C'est un enjeu économique et politique : l'autre choix, c'est une radio payante, via les fournisseurs d'accès Internet et les opérateurs de la téléphonie mobile. Nous craignons que ceux qui défendent cette option fassent courir un gros risque à la radiodiffusion », considère Emmanuel Boutterin, président du SNRL, appelant à un lancement de la RNT « le plus rapidement possible ». Le représentant des petites radios se démarque ainsi des grandes stations privées, réunies dans le Bureau de la radio, réclamant un moratoire sur la question. « Il n'y a

pas de plan B, renchérit Antoine Baduel, de Radio FG, qualifiant la radio via Internet « de système inéquitable créant le risque d'une nouvelle fracture numérique ».

Un troisième rapport annoncé

Les radios associatives voient dans la RNT des perspectives de développement comparables à celui de la FM dans les années 1980. «La bande FM est saturée et de nombreuses radios n'y trouvent plus leur place, la RNT va aussi nous permettre de nous démarquer de l'image d'un média vieillot et périclitant», estime Pierre Boucard, chargé des nouvelles technologies au SNRL et directeur de la radio Sun. Les radios nantaises sont d'ailleurs à pied d'œuvre en vue de la RNT. Elles ont lancé hier une diffusion numérique expérimentale depuis un multiplex situé sur un point haut de la ville. L'équipement d'un coût de 200.000 euros est en partie financé par les

collectivités. Radio FG, Ouï FM, RFI, TSF Jazz, Crooner et LCI Radio se sont associés à l'expérience autorisée pour deux mois par le CSA. L'opération doit permettre de démontrer que plusieurs normes, en l'occurence les T-DMB et DAB+ mais aussi la FM, sont conciliables. L'expérience devance donc le début de la RNT programmée fin 2010 à Paris, Marseille et Nice. « On est en retard sur les plans, reconnaît Rachid Arhab, chargé du dossier au CSA, qui n'avance plus de dates sur la généralisation de la RNT en France. Un troisième rapport gouvernemental sur la RNT, qui serait confié à David Kessler, est annoncé. Il devrait permettre de départager les rapports précédents. Celui de Marc Tessier mettait en exergue le coût élevé de la radio numérique. Tandis que celui d'Emmanuel Hamelin préconisait une mise en œuvre de la RNT dès 2010...

EMMANUEL GUIMARD

27 mai 2010 – Libération

LIBÉRATION JEUDI 27 MAI

28

ECRANS&MEDIAS

TEST A l'initiative des stations associatives, une expérimentation de RNT a été menée, hier à Nantes, pour tenter de convaincre gouvernement et radios privées.

Radio numérique: ici l'onde

ah finalement, c'est très simple de lancer la radio numérique terrestre l'», ironise Rachid Arhab, en charge, avec Alain Méar, de l'épineux radio numérique terrestre donc (RNT) au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Il plaisante, bien sûr. Car ce qu'il vient de lancer n'est qu'une démonstration de radio numérique, proposée dans le cadre du congrès annuel du Syndicat national des radios libres. A l'initiative du Groupement des radios associatives de la métropole nantaise (Gram), qui a obtenu une autorisation temporaire de deux mois, onze stations sont, depuis hier, diffusées en numérique dans quasiment tout le département Loire-Atlantique : les six associatives du Gram (Alternantes, Euradio Nantes, Fidélité, Jet FM, Prun' et Sun), Hit West, Radio FG, TSF Jazz, Oui FM et RFI. Mais aucune station de Radio France, au grand regret des organisateurs.

Absence. Ces derniers se sont entendus avec les industriels: les tout premiers récepteurs RNT sont disponibles dans plusieurs magasins nantais. Une façon, pour les associatives, d'adresser «un messagge clair» au CSA et au ministère de la Culture. «Cela nous permet de montrer que, concrètement, les radios associatives sont prêtes, affirme Pierre Boucard, le président du Gram. On veut créer une dynamique pour que les Français et les opérateurs comprement les avantages que va apporter la RNT. Surtout, on veut montrer qu'elles sont capables de s'organiser et de s'autodiffuser, sans passer par des opérateurs privés. Maintenant, c'est uniquement le ministre de la Culture qui peut vraiment lancer la procédure.»

Très attendu sur le sujet, Frédéric Mitterrand, invité au congrès, n'a pas fait le déplacement. Une absence remarquée : les congressistes ont encore en tête les propos du ministre de la Culture qui avait jugé, il y a peu, que le lancement de la RNT n'était «pas prioritair». Une déclaration «mal relayée et mal interprété», s'est défendue Laurence Baladi, secrétaire générale du Fonds de soutien à l'expression radiophonique, qui représentait le ministère.

présentait le ministère. Après avoir été repoussé plusieurs fois, le déploiement de la RNT, inscrit dans la loi, est prévu pour fin 2010 à Nice, Paris et Marseille. Un délai qui semble difficile à tenir, face aux grands groupes pri-



vés qui freinent des quatre fers et réclament un moratoire de dixhuit mois, le temps de trouver un modèle économique viable. «C'est vrai qu'on est en retard, reconnaît Rachid Arhab. Mais s'il suffisait d'appuyer sur un bouton, on l'aurati

«On veut montrer que les radios associatives sont capables de s'organiser et de s'autodiffuser sans passer par des opérateurs privés.»

Pierre Boucard président du Gram

déjà fait! Au CSA, on n'a pas ménagé notre peine pour faire avancer ce dossier, essentiel pour le pluralisme. Nous sommes du côté de ceux qui croient en la RNT», a-t-il martelé. En tout cas, le calendrier de déploiement est «encore en discussion» et Rachid Arhab refuse de parler échéances.

parier echeances. Pour la première fois en Europe, cette expérimentation se fait en

deux normes: en TDMB, celle imposée
par le gouvernement, et en DAB+,
préférée des radios
associatives car
moins coûteuse.
Pour Pierre Boucard
il faut «calmer le jeu

Pour Pierre Boucard il faut «calmer le jeu de ceux qui prônent plus l'une que l'autre»: car si ce débat est toujours vif, les radios associatives proposent aujourd'hui une diffusion multinormes. Une position qui pourrait donner des idées au futur rapport sur la RNT (le troisièmel). Le gouvernement va en effet lancer une nouvelle mission qui serait confiée à David Kessler, ancien directeur général délégué de Radio France.

Signal. Hier, c'est depuis le toit du Sillon-de-Bretagne, un immeuble haut de 97 mêtres de la proche banlieue nantaise que le signal numérique temporaire a été émis. A son sommet, un pylône de 26 mêtres de haut. Juste retour des choses: c'est de là, il y a trente ans, qu'ont été émises les premières radios libres.

Envoyée spéciale à Nantes ISABELLE HANNE



A Plus gros | Plus petit

la Fnac ou chez Darty.

2 commentaires . Réagissez ?

E Twitter

— G. F.

f Facebook

27 mai 2010 – 20Minutes.fr



« données associées » (trafic routier, pochette d'album...) sur un écran dont sont équipés certains récepteurs radio numériques. Ceux-ci sont en vente à Nantes à

b Yahoo Buzz



27 mai 2010 - AFP

Nouvelle mission sur la radio numérique terrestre confiée à David Kessler

(AFP) - 27 mai 2010

PARIS — François Fillon a confié une mission sur la radio numérique terrestre (RNT) à David Kessler, ancien directeur de France Culture et ancien conseiller pour la culture et la communication de Lionel Jospin, annonce jeudi un communiqué de Matignon.

Cette mission fait suite à deux autres rapports commandés par le Premier ministre sur le financement de la RNT, l'un à l'inspecteur général des affaires culturelles Emmanuel Hamelin et l'autre à l'ancien président de France Télévisions Marc Tessier.

Dans son rapport d'octobre et rendu public en mars, M. Hamelin avait estimé que le lancement de la RNT coûterait peu et soutiendrait le développement du secteur, à contre-courant des conclusions de M. Tessier rendues au Premier ministre en novembre dernier.

M. Kessler, conseiller pour la culture du maire de Paris Bertrand Delanoë, devra étudier "les conditions de mise en œuvre de l'actuel projet" de RNT qui "suscite des interrogations", écrit François Fillon dans sa lettre de mission.

"Je souhaite que vous réexaminiez les conditions dans lesquelles la radio numérique répondra aux attentes des auditeurs, des éditeurs et des industriels non sans prendre en considération l'impératif de maîtrise des comptes publics", écrit M. Fillon.

M. Kessler, conseiller d'Etat, devra rendre ses conclusions fin novembre et devra "s'appuyer" sur les rapports Hamelin et Tessier.

Le lancement de la RNT est inscrit dans la loi de 2007 sur la modernisation de la diffusion audiovisuelle, mais aucune date n'est fixée, alors que les principales radios privées s'opposent à son introduction en France.

Mercredi à Nantes, un test de deux mois a été symboliquement lancé par deux membres du CSA, Rachid Arhab et Alain Méar, une démonstration grandeur nature qui va permettre aux auditeurs dotés d'un appareil radio adapté de recevoir une douzaine de radios avec la qualité de son propre au numérique.

Dans son rapport, M. Tessier avait calculé que les radios devront débourser entre 126 et 188 millions d'euros supplémentaires par an pour la RNT tandis que le rapport Hamelin estimait le surcoût entre 20.000 à 40.000 euros par radio.

Copyright © 2010 AFP. Tous droits réservés. Plus »





Des micros de journalistes radio.

Carte



27 mai 2010 – DirectNantes

RACHID ARHAB A LANCÉ LE PREMIER SIGNAL

Hier, au Sillon de Bretagne à Saint-Herblain, Rachid Arhab, membre du CSA, a allumé l'émetteur qui a lancé le si-

a allumé l'émetteur qui a lancé le signal de la première démonstration européenne de radiodiffusion numérique terrestre multinorme. Une expérience qui va durer deux mois.

Sur le toit du Sillon, à 185 mètres de hauteur, un pylône de 26 mètres de haut a été installé. Un investissement de 240 000 euros, financé par la Ville de Nantes et le conseil général de Loire-Atlantique.

«Comme le reste du monde, nous devons lancer le numérique, mais la France a pris du retard, explique Pierre Montel, chargé de mission à la Fédération des radios associatives des Pays de la Loire. Alors que la bande FM est saturée, la radio numérique permet d'obtenir davantage de place pour un plus grand nombre de radios. On peut émettre plus loin et la qualité du son est meilleure.»

Les radios associatives nantaises se sont regroupées pour organiser cet événement, afin de dire au CSA et au gouvernement : «Nous, on est prêts à y aller». Pendant deux mois, avec ce signal numérique, il sera possible d'entendre à Nantes des radios comme Ouï FM, RFI et LCI Radio. Les six radios associatives nantaises (AlterNantes, Eur@dioNantes, Jet FM, Radio Fidélité, Jet FM et Sun), équipées de récepteurs, ouvriront leurs portes aux curieux le temps de l'expérience. Par ailleurs, des postes permettant de recevoir la radio numérique sont d'ores et déjà en vente à Nantes.

«Áujourd'hui, il y a un début de solution. C'est la première fois que des radios associatives se regroupent ainsi, souligne Rachid Arhab. A l'issue de cette expérience, nous en tirerons un bilan et il faudra réfléchir. On peut toujours freiner le progrès, mais il y a un moment où il se met en marche.» Selon Pierre Boucart, directeur de Sun



Rachid Arhab et Alain Méar du CSA.

et président du Gram (Groupement des radios associatives de la métropole nantaise), «aujourd'hui, on sait que le blocage ne vient pas du CSA. C'est Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture qui détient les clés. Il était invité au congrès, mais il ne s'est pas déplacé». •



27 mai 2010 - FreeNews





27 mai 2010 – Dailymotion.fr



Revoir la vidéo



27/05/10 - Média: Nantes pionnière dans la radio numérique terrestre

44 – Nantes va expérimenter pendant deux mois, à partir du 26 mai, la radio numérique terrestre (RNT). Une antenne d'un coût de 200 k€ (financements ville de Nantes, Conseil général, Harmonie habitat, Europe), a été installée au sommet de l'immeuble du Sillon de Bretagne. L'initiative vient du Groupement des radios associatives de la métropole nantaise (Gram) et permettra a ses membres (Alternantes, Euradio Nantes, Fidélité, Jet FM, Prun' et Sun) de tester la RNT. Les radios nationales Radio FG, Ouï FM, RFI, TSF Jazz, Crooner et LCI Radio s'associent à l'expérience. L'opération, permettant de partager les coûts, doit en outre permettre de démontrer que plusieurs normes sont conciliables (T-DMB, DAB+ et FM). Le multiplexe du Sillon sert également de centre technique (hébergement de serveurs) pour 23 radios des Pays de la Loire réunies au sein de La Frap (Fédération des radios associatives des pays de la Loire). L'enjeu est ensuite un raccordement au réseau haut débit de Nantes métropole et Gigalis. Les radios indépendantes, en congrès à Nantes les 26 et 27 mai, voient dans la RNT la possibilité d'exister hors bande FM et la garantie de s'affranchir des opérateurs de télécommunication. NB : un poste spécifique est nécessaire pour écouter ces radios en numérique (voir article ci-dessous).



Annoncez votre événement sur...

28 mai 2010 – Ouest-France

OF 18/05/2010

Nantes Métropole

Les mystérieux pirates de la radio s'expliquent

Il y a trois ans, le Conseil supérieur de l'audiovisuel portait plainte contre une intrigante radio pirate nantaise. Ses deux fondateurs racontent.

Durant dix ans, de 1997 à 2007, une radio pirate nantaise a réussi à jouer les petits souris sur la bande FM, à grignoter un espace de liberté dans un maillage ultra-réglementé et à s'immiscer dans la ville 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. La bien nommée Radio Mulot. « On est à la maison, on bricole, on oublie que le poste est allumé... Puis tout d'un coup, on se demande ce qu'il se passe, on croit qu'il y a quelqu'un dans l'appartement, on sursaute! C'est mulot », témoignait joliment un auditeur.

Pas de bla-bla, pas d'émission-par lotte, pas d'information pure sur Mulot. Non, des chuchotements, des lectures de Debord à Burroughs. de la musique expérimentale, des sons, des échos, des collages, « des bruits échoués sur le parvis d'une fenêtre en guise de commentaires, en lieu et place de cet acharnement continuel qui est celui de tous ». note le créateur de la radio, un photographe écrivain et personnalité singulière. Morceau choisi capté à l'époque sur fond de musique hindoue : « Je suis un intraterrestre immortel car je suis de moi-même. Je vois de l'intérieur... »

Radio Mulot ou l'anti radio, nourrie de culture industrielle, de situationnisme ou d'abstractions... « C'est de
la poésie urbaine, poursuit son acolyte, issu de la musique, un poète
du son. Faire corps avec la ville,
se fondre... Le contenu de la radio n'était pas forcément avantgardiste, mais on pouvait toucher
le maçon sur le chantier avec des
choses pour midinettes puis l'emmener sur des choses barrées.
Seule la bande FM permet de toucher tout le monde, l'automobiliste
au feu rouge dans sa voiture ou la

personne chez elle. Sur le Net, on ne serait écouté que par les gens des Beaux-arts ».

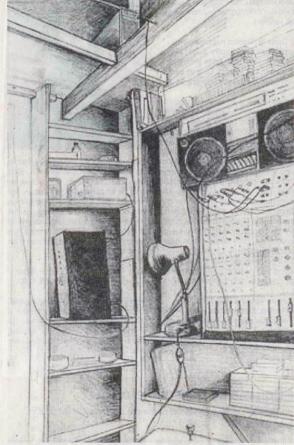
Une plainte du CSA en 2007

Depuis leur domicile, « au milieu des ondes », pendant dix ans, ils n'ont été que deux à porter ce projet mo numental. « On n'a fait que ça. On a mis notre vie dedans. » Parce que Mulot est leur façon de penser le monde mais aussi parce que la radio émet en permanence. D'abord à 3 kilomètres à la ronde. Puis gagnant du terrain avec un matériel plus per-fectionné. « Techniquement, ce n'est pas compliqué. Il faut juste un émetteur et une antenne et ne pas être repéré par les voisins. À la création de la radio, les émetteurs étaient interdits en France. Il fallait juste connaître les circuits.

Mulot cesse d'émettre en juin 2007. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel porte plainte. Le piratage est interdit, « sur une bande FM pourtant non saturée ». Mulot a peur de tomber dans les griffes du CSA en jouant avec le feu. De se voir saisir ses matériels et dix années de travail. Sans compter une amende pouvant aller jusqu'à 75 000 €.

Une première fois, en 2005, une galerie d'exposition à laquelle ils avaient été associés avait eu à essuyer une descente de police. Mulot avait fait une pause d'une année puis repris sur une autre fréquence. « On ne peut pas dire qu'on a été traqué. On a tenu dix ans. Si on avait été dans un réseau politisé, ça aurait peut-être été différent. Il nous est toutefois difficile de nous considérer comme criminels. On est dans

Véronique ESCOLANO.



Les locaux d'où a émis dix années durant Radio Mulot.

« Les radios associatives encouragent l'innovation, la création »

« Le pluralisme des médias, c'est un enjeu qui nous concerne tous. Essentiel pour la démocratie », a souligné hier Jean-Marc Ayrault, à l'occasion du congrès du syndicat national des radios libres. « Nous sommes devant un défi. Plus les canaux de diffusion se diversifient, plus les contenus s'uniformisent, s'appauvrissent. Il y a en outre un phénomène de concentration des médias qui ne tient pas compte du développement des territoires, du pluralisme, des liens sociaux. » Dans ce contexte, le député-maire a salué le rôle des radios associatives à Nantes. « Elles encouragent la création, l'innovation, l'intégration et s'adaptent sans cesse aux nouvelles pratiques. » Il a rappelé le temps des pionniers, à l'époque où « une radio émettait d'une barge ancrée dans la Loire ». Il a évoqué les premiers pas à Saint-Herblain, la

ville dont il était le maire dans les années 80, d'une radio école devenue Jet FM.

Aujourd'hui, les six radios associatives de la région nantaise militent activement en faveur du déploiement de la radio numérique terrestre. Elles émettent d'ailleurs pendant deux mois en numérique. À ce sujet, Jean-Marc Ayrault a rappelé l'aide que Nantes avait apporté dans l'expérimentation actuelle, en attribuant une

subvention de 65 000 € pour l'achat du matériel nécessaire. « La Radio numérique terrestre est une évolution fondatrice », qui enrichit la qualité du son, permet une meilleure couverture d'un territoire et une offre plus grande de radios. Le député PS s'est donc engagé à soutenir les radios associatives dans leur combat pour obtenir un passage assez rapide au numérique.

Philippe GAMBERT.

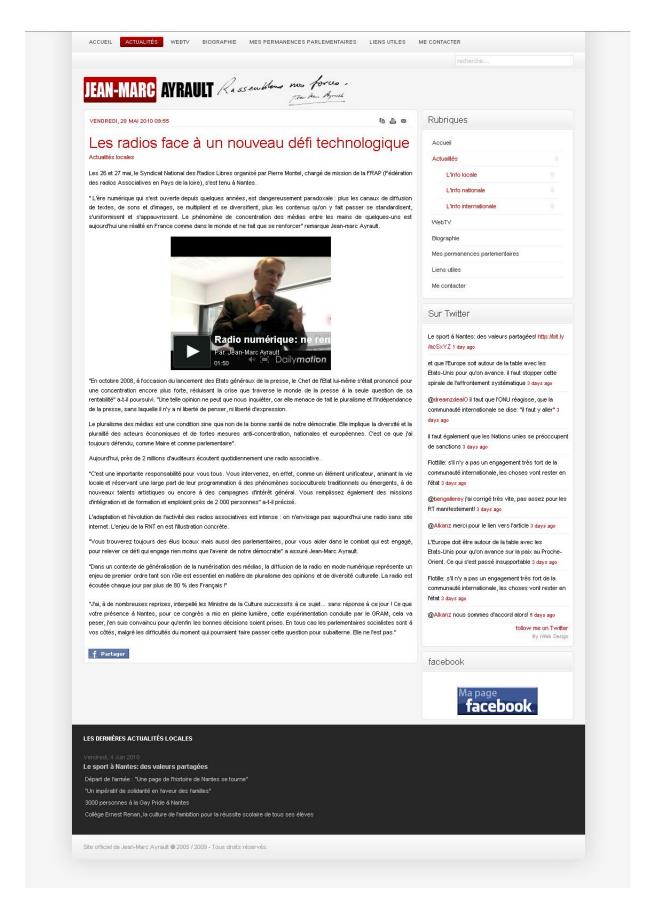


28 mai 2010 – Quest-France





28 mai 2010 – Jmayrault.fr



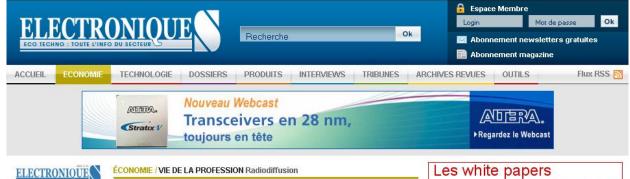


Mai 2010 – NouvelObs.com





02 juin 2010 - Electroniques





S'ABONNER

Radio numérique terrestre : le gouvernement hésite toujours

Après les deux rapports contradictoires d'Emmanuel Hamelin et de Marc Tessier, le premier ministre François Fillon a confié une nouvelle mission sur la RNT à David Kessler, ancien directeur de France Culture.

Jacques Marouani, ElectroniqueS, le 02/6/2010 à 11h54

Alors que les conseillers du CSA avaient appelé le gouvernement à "réaffirmer son soutien" en faveur de la RNT (Radio numérique terrestre), ce dernier a répondu par le lancement d'une nouvelle mission devant déboucher sur un troisième rapport. La dernière mission en date sur ce sujet a été confiée par le premier ministre François Fillon à David Kessler, ancien directeur de France Culture et ancien conseiller pour la culture et la communication de Lionel Jospin, annonce Matignon.

La RNT a déjà fait l'objet de deux rapports contradictoires, commandés l'un à l'inspecteur général des affaires culturelles, Emmanuel Hamelin, et l'autre à l'ancien président de France Télévisions, Marc Tessier. Dans son rapport d'octobre, rendu public en mars, Emmanuel Hamelin avait estimé que le lancement de la RNT coûterait peu et soutiendrait le développement du secteur, à contre-courant des conclusions de Marc Tessier rendues au Premier ministre en novembre dernier.

David Kessler, conseiller pour la culture du maire de Paris, Bertrand Delanoë, devra étudier "les conditions de mise en oeuvre de l'actuel projet" de RNT qui "suscite des interrogations", écrit François Fillon dans sa lettre de mission. "Je souhaite que vous réexaminiez les conditions dans lesquelles la radio numérique répondra aux attentes des auditeurs, des éditeurs et des industriels non sans prendre en considération l'impératif de maîtrise des comptes publics", écrit François Fillon. David Kessler, conseiller d'Etat, devra rendre ses conclusions fin novembre et devra s'appuyer sur les rapports Hamelin et Tessier.

Le lancement de la RNT est inscrit dans la loi de 2007 sur la modernisation de la diffusion audiovisuelle, mais aucune date n'est fixée, alors que les principales radios privées s'opposent à son introduction en France.

A Nantes, un test de deux mois a été symboliquement mené par deux membres du CSA, Rachid Arhab et Alain Méar, une démonstration grandeur nature qui va permettre aux auditeurs dotés d'un appareil radio adapté de recevoir une douzaine de radios avec la qualité de son propre au numérique.

Dans son rapport, Marc Tessier avait calculé que les radios devaient débourser entre 126 et 188 millions d'euros supplémentaires par an pour la RNT, tandis que le rapport Hamelin estimait le surcoût entre 20 000 à 40 000 euros par radio. Le grand







tous les produits

INTERVIEW EXCLUSIVE

Nathalie Kosciusko-Morizet: "J'attends des propositions précises et rapides de l'industrie électronique'



A la veille de l'ouverture du CIEN (Carrefour de l'Industrie Electronique et Numérique), Nathalie Kosciusko-Morizet, Secrétaire d'Etat chargée de la Prospective et du Développement de l'économie numérique, nous explique que

l'industrie électronique est loin d'être délaissée par les pouvoirs publics, et que la réflexion stratégique pour ce secteur doit être fortement coordonnée, voire englobée, dans une réflexion plus large sur le numérique.